

## Introduction

Nous pouvons dire qu'aujourd'hui, il n'existe plus d'Etat qui soit composé d'une seule et même ethnie.

Cependant, si nous nous tournions sur le passé, les états ou les régions composés d'une seule ethnie existaient. Les raisons ayant conduit à cette pluri-ethnie sont d'origines diverses. Cependant la cause principale de cela est peut-être le fait que l'infrastructure n'étant pas assez développée, chaque région se trouvait isolée.

Les peuples actuels sont issus des diverses ethnies qui après l'apparition du continent africain se sont dispersées, il y a environ 500,000 ans. Durant leur migration, plusieurs ethnies se sont mélangées et se sont réparties dans diverses régions. Les peuples s'étant installés et adaptés à des régions aux climats et environnements divers. Bien qu'il y ait eu des migrations de façon continue, un grand mouvement s'est produit, il y a approximativement dix mille ans durant l'ère glaciaire. Du fait de la glaciation, les peuples pouvaient se déplacer d'un continent à un autre pour s'établir. D'où l'émergence des premiers conflits ethniques lorsqu'un " intrus " pénétrait sur un territoire étranger.

L'histoire de l'humanité peut être résumée par l'histoire des migrations. Après avoir conquis des territoires, établi des frontières, les hommes ont créés des pays, ceux-ci ont subi des invasions, des guerres civiles et ont connu la prospérité ou la décadence. A cette époque, les frontières étaient encore mal définies. C'est après la Seconde Guerre Mondiale, à la création des Nations Unies que le concept de frontière a été théorisé, empêchant tout acte d'agression. Par conséquent, il faut nous interroger sur l'idée de nation et de frontière.

Tout d'abord pourquoi une nation est-elle créée, pourquoi des frontières sont-elles nécessaires ? Si une nation est fondée, le pouvoir d'un groupe est établi, son existence comme un groupe soit garanti. Nous créons des frontières afin de définir notre propre "Ethnie".

Depuis l'apparition des frontières de nombreux problèmes ethniques se sont posés. On peut distinguer les peuples selon leur nationalité. S'il n'y avait ni frontière ni état, les individus pourraient se déplacer librement, cependant les frontières sont nécessaires pour que les Etats puissent déterminer leur sphère d'influence. Alors, à l'intérieur d'une nation, on opère la distinction minorité-majorité.

Jusqu'à présent, le concept de nation élaboré par la société européenne, était le modèle idéal d'une société mono-ethnique, alors que les nations actuelles étaient pluri-ethnique. Par conséquent, si on considère les différences culturelles entre les pays européens et le Japon, les conflits culturels avec autrui sont un thème important.

Cependant, dans plusieurs pays du sud-est asiatique d'aujourd'hui, les tensions et les confrontations qui ont existées, ont été engendrées par la modernisation. C'est la cohésion d'un groupe pluri-ethnique au sein de la nation qui est le principe directeur des politiques nationales à l'heure actuelle. De manière générale, les confrontations sont de trois types, le conflit avec l'extérieur, le conflit intérieur entre diverses ethnies comme en Malaisie et le conflit intérieur entre différentes " races " comme en Indonésie et aux Philippines. La confrontation à l'intérieur d'un pays a bien sûr des

liens avec des conflits extérieurs cependant renforcer la cohésion à l'intérieur d'une nation est la tâche primordiale à la création d'une nation.

C'est la raison pour laquelle j'ai choisi de considérer ce thème en Asie du sud-est, où les pays pluri-ethniques sont confrontés aux problèmes d'intégration. Donc, nous observerons tout d'abord la situation ainsi que l'influence des nations d'Asie du sud-est. Actuellement, les problèmes ethniques des pays du sud-est asiatique ont des origines variées. Ensuite, je comparerai le cas de la Malaisie au cas du Japon, car la Thaïlande est trop semblable au Japon, elle n'a pas de colonie, et la plupart de son peuple est thaïlandais. L'autre état est différent du Japon car il a déjà fait l'expérience de la colonisation. Tous sont des pays insulaires sauf Brunei et Singapour, où il n'y a pas d'ethnie prédominante. En effet, aux Philippines et en Indonésie, des groupes ethniques représentent plus de 50 pour cent de la population.

Par conséquent, c'est la Malaisie, société multiethnique composée, qui offre le contraste le plus évident avec le Japon. Finalement, nous considérerons les modalités de l'intégration du citoyen dans une nation multiethnique de l'Asie du sud-est. Dans un même temps, nous analyserons le rôle des chinois d'outre-mer et la relation qu'ils ont avec leur pays d'accueil et leur pays d'origine, la Chine.

D'un point de vue général ce mémoire est tout d'abord une étude sur l'influence de la gestion d'une colonie sur le processus de formation d'un pays du sud-est asiatique. Cela englobe la structure de l'industrie, la culture, l'éducation et la vie sociale, et la compréhension de tout ceci est un point important dans la recherche sur les pays du sud-est asiatique. L'influence de la politique coloniale se traduit par la coexistence de plusieurs religions, le sous-développement, le système des grands propriétaires, la mono structure de l'agriculture, le régionalisme et le nationalisme dans l'activité politique.

D'un autre côté, l'influence des chinois d'outre-mer, entre aussi dans le cadre de ce mémoire. Les Chinois d'outre-mer sont des peuples d'origine chinoise qui habitent dans des pays étrangers ou des régions n'appartenant pas à la Chine sans qu'ils aient la nationalité de leur pays de résidence. La société du sud-est asiatique est une société multiethnique et une société multiraciale, étant donné que les Chinois d'outre-mer sont particulièrement nombreux. Les Chinois qui habitent dans des pays étrangers ont diverses appellations, par exemple, on peut les qualifier de " Chinois d'outre-mer ", " Commerçants chinois à l'étranger " etc... Dans ce mémoire, j'emploierai les termes suivant : " Les Chinois " ou " les Chinois d'outre-mer ".

## Partie I : Observations générales sur les pays du sud-est asiatique

Une expression d' "Asie du sud-est " a été créée récemment. C'est en 1943 quand la Grande-Bretagne installa son quartier général à Ceylan dans le but de reprendre la région occupée au sud par l'armée japonaise, que ce mot a été reconnu pour la première fois à l'échelle mondiale.

L'étendu géographique de l'Asie du sud-est comprend les Philippines à l'Est, la Birmanie à l'Ouest, le Vietnam et le Laos au Nord et l'Indonésie au sud, avec une longueur Nord-Sud de 5200 kilomètres et d'Est-Ouest 5000 kilomètres, compte environ 400 millions d'habitants occupant une surface totale de 445 kilomètres carrés. On y trouve 10 pays indépendants qui souhaitent développer leur pays dans le respect de chaque ethnies Ces 10 pays sont les suivants :

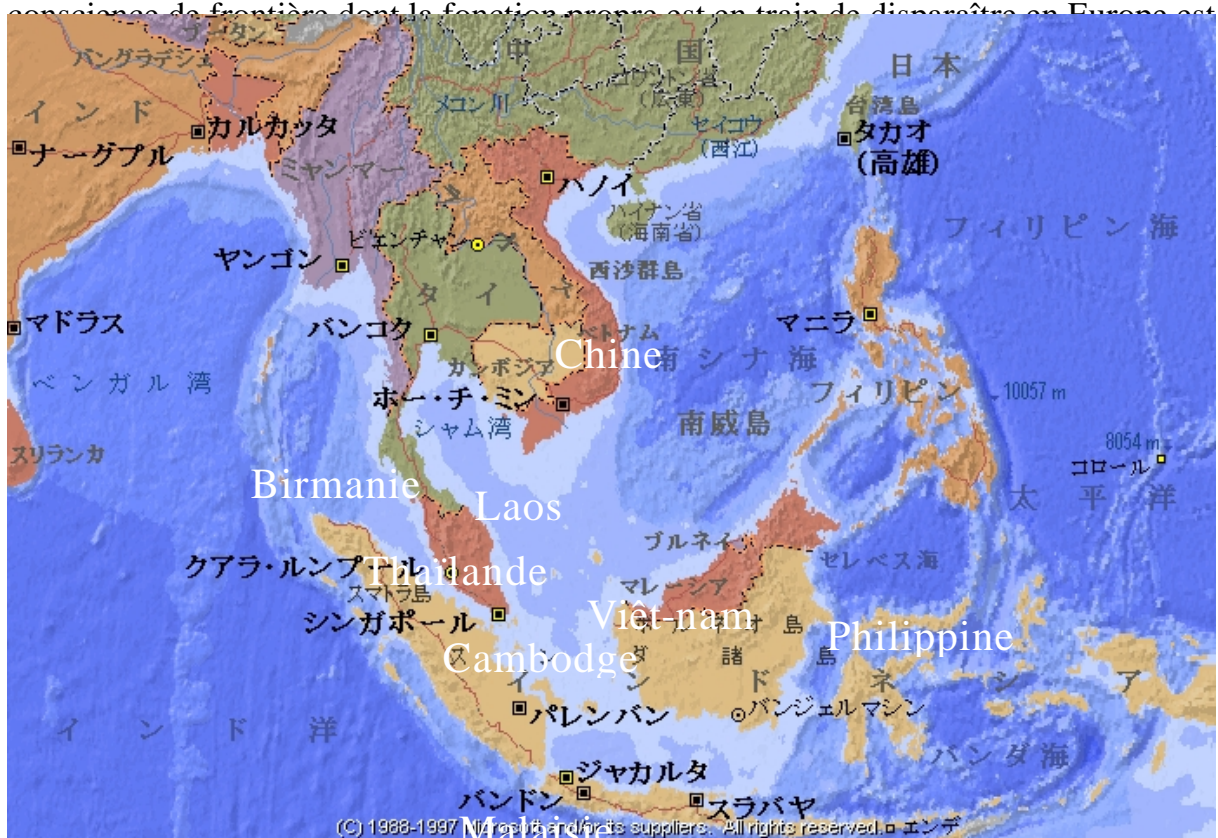
les Philippines, le Vietnam, la Thaïlande, le Cambodge, la Birmanie, le Laos, la Malaisie, Singapour, l'Indonésie et Brunei.

9 parmi ces 10 pays d'Asie du sud-est à part la Thaïlande, ont été colonisés par les pays occidentaux. Nous pouvons diviser en quatre groupes selon les pays colonisateurs : les Philippines par les Etats-Unis, le Laos, le Cambodge, le Vietnam par la France, la Birmanie, la Malaisie, Singapour, Brunei par la Grande-Bretagne et l'Indonésie par la Hollande.

## 1.1. Caractéristiques des pays du sud-est asiatique

### 1.1.1. La marche de l'Asie du sud-est

En Asie, la civilisation unifiée comme celle en Europe n'a jamais existé jusqu'ici. Il existait les plusieurs cultures et les plusieurs religions différentes comme l'Hindouisme, le Bouddhisme, l'Islamisme, le Confucianisme, le Taôisme et les plusieurs religions natives. Après avoir libéré par la colonisation japonaise et occidentale il y a 50 ans et devenus indépendants, les du sud-est asiatique ont commencé à marcher vers "la nation des citoyens". La formation de la nation s'avance rapidement, en même temps que la modernisation. Par conséquent, les niveaux de développement de chaque région ne sont pas égaux ou homogènes comme en Europe. Nous pouvons dire que leur base est fragile à cause de la manque de temps pour la formation de citoyen de la discorde entre l'intégration du citoyen et l'ethnie. La conscience de frontière dont la fonction propre est en train de disparaître en Europe est



## 1.1.2. Caractéristiques du sud-est asiatique

### 1.1.2.1. Caractéristiques géographiques du sud-est asiatique

Quand on observe la situation géographique du sud-est asiatique, l'Asie du sud-est s'étend autour de l'équateur, et elle est divisée en deux ; autour de l'équateur est une zone tropicale, la partie du Nord est une zone subtropicale. Cela donne les caractéristiques et les influences à la nature et à la vie sociale du sud-est asiatique.

Tout d'abord, le climat tropical en Asie du sud-est, surtout le climat humide causé par la mousson tropique est remarquable. Dans la région tropicale située autour de l'équateur, telles que la péninsule malaise, Singapour et les îles de l'Indonésie, il pleut beaucoup régulièrement avec le climat bosquet pluvieux tropical qui favorise le développement de la jungle. Aux Philippines et à la péninsule Indochinoise, plus elles sont éloignées de l'équateur, plus la saison pluvieuse et la saison sèche se distinguent et le climat devient mousson tropicale. Bien qu'il y ait des différences parmi les régions, dans la péninsule malaise, la saison pluvieuse commence en mai jusqu'en octobre. Il existe deux types de saison sèche ; la saison sèche fraîche de fraîche entre décembre et février, et celle de tropique entre mai et avril.

Le climat de mousson tropicale se trouve sur la mer arabe, l'Inde et l'Asie du sud-est, et la zone centrale de ce climat est en Inde et en Asie du sud-est. La mousson tropicale apporte beaucoup de pluie pendant la saison pluvieuse qui provoque des nombreux fleuves, et elle nourrit les habitants qui vivent au bord de ces fleuves. La manière de contrôler l'eau que la mousson apporte est devenue une grande tâche sociale. La culture de riz prospère dans les zones de delta comme celle de Mékong, ou de Tonkin qui fournissent des nourritures au grand nombre des habitants. La densité de la population et le taux de naissance est très élevé dans ces zones. S'ils ne maîtrisent pas systématiquement de l'eau pendant la saison pluvieuse, il y aura une mauvaise récolte et la famine, surtout quand il n'y a pas assez de pluie par la mousson.

Deuxièmement, nous pouvons noter la richesse de la nature dans cette région tropicale de l'Asie du sud-est. La pluie apportée par la mousson et la température élevée des Tropiques donnent la plantation riche en Asie du sud-est, ce qui permet les habitants de mener une vie agricole avec la culture de riz depuis longtemps. Cette région convient également à la culture de caoutchouc, du café et du thé. L'agriculture de plantation développée il y a longtemps est toujours opérationnelle aujourd'hui, et les productions de caoutchouc et de l'huile de Palme se développent aussi en Malaisie.

### 1.1.2.2. Caractéristiques culturelles du sud-est asiatique

L'Asie du sud-est est une société très complexe et diverse. En général, elle est divisée en deux ; la partie continentale avec péninsule indochinoise au centre et celle qui se constitue d'archipel comme Philippines, Indonésie, Malaisie et Brunei.

La partie continentale comprend la Birmanie, la Thaïlande, le Laos, le Cambodge, et le Vietnam. A la péninsule indochinoise, la culture est fondée sur celle d'austro-asie en acceptant les influences énormes de la culture chinoise venant du

Nord, et les cultures indienne et islamique venant de l'Ouest et les cultures européennes, ils ont créé leur propre culture. Depuis qu'on est entré dans une époque historique, l'ethnie chinoise et sa culture se répandit dans la région de l'Est de la péninsule indochinoise surtout au Vietnam, l'ethnie indienne et sa culture se propagea aux pays à l'Ouest de la péninsule comme le Laos, le Cambodge, la Thaïlande, et la Birmanie. Par conséquent, la région qui a été influencée par la culture chinoise et celle d'indienne se trouvent face à face.

L'influence politique de l'Inde en Asie du sud-est provient des activités du commerce par les Indiens entre le 1er et le 3ème siècle après Jésus-Christ. Le processus de progression de l'influence indienne commença par les navigateurs, les commerçants et les immigrés qui n'ont aucun rapport politique avec l'Inde. En suite, l'art, la religion et le sanskrit provenant de l'Inde se propagèrent.

Premièrement, en acceptant la culture indienne, notamment le sanskrit, les pays dans la péninsule indochinoise, à Sumatra et à Java ont appris les mots et les caractères. Dans ces pays, les habitants ne s'intéressaient guère à l'histoire et contrairement aux pays qui ont accepté la culture chinoise (les Corées, le Japon et le Vietnam), ils n'ont laissé que très peu de littératures historiques. Deuxièmement, ils ont accepté la coexistence du Bouddhisme et le Hindouisme, et le mythe et l'art hindouistique se sont répandus. Le Bouddhisme n'a pas pénétré dans la classe populaire mais il n'était cru que par la classe dirigeante jusqu'à 12ème siècle ou le Bouddhisme Hinayana se propagea. Troisièmement, ils ont appris le style de gestion indienne, la manière hindouistique de législation et de gouverner mais le système de la caste n'a pas été adopté.

De plus, dans l'archipel de l'Asie du sud-est, tels que la péninsule malaise, Java et Sumatra, l'Islam s'est introduit par l'intermédiaire de l'Inde. A partir du 13ème siècle, l'Islam s'est propagé à Malacca et à Sumatra, et il s'est répandu à Java entre le 14ème et le 15ème siècles où la nation islamique du royaume MATARAM prospérait autour de Java centrale.

Aux Philippines, ils ont connu une histoire particulière dans l'Asie du sud-est. La colonisation espagnole et la christianisation(Catholique) ont créé une société unique.

L'histoire, la culture et l'ethnie en Asie du sud-est sont très diverses, mais qu'unifie-t-il ces pays ? Ce sont la marche vers la modernisation, les expériences de la colonisation que tous les pays sauf la Thaïlande ont subi, et le mouvement de nationalisme avec une énergie énorme contre cette colonisation.

### 1.1.2.3. Caractéristiques politiques du sud-est asiatique

Bien que les pays asiatiques du sud-est se soient développés dramatiquement ces dernières années, la forme d'unification politique est inexpérimentée sauf en Singapour, ce développement accompagnera de quelques difficultés.

Un socio-économiste suédois appelle cette forme de la nation comme " Etat mou " (soft state), une nation dont le gouvernement n'a pas de pouvoir législatif et

exécutif, et dont le peuple n'a pas de discipline nécessaire pour former une société moderne. "Etat solide" (strong state) est un Etat qui atteint à haut niveau d'intégration des citoyens et de la systématisation politique. Contrairement à cet Etat solide, l'intérieur d'un Etat mou est divisé par des plusieurs facteurs, donc il est difficile de dire que les partis politiques et l'assemblée qui doivent intégrer leurs intérêts fonctionnent parfaitement. La souplesse et la faiblesse sont des facteurs importants qui empêchent le développement régulier de ces nations.

La faiblesse d'Etat mou est distincte dans une société internationale où il existe un grand nombre de nations avec les différents niveaux de développement. Si l'Etat mou ne suit pas la politique d'isolement absolue, il est difficile d'éviter la pénétration culturelle, économique, politique et militaire de l'extérieur le gouvernement d'Etat mou ne pourrait pas contrôler cette pénétration. Bien entendu, la plupart de pays a avancé le processus de modernisation par une réaction provoqué par un contact avec les plusieurs pays développés, les pays du sud-est asiatique ne sont pas à l'exception.. La prévention de la pénétration de l'extérieur par la politique d'isolement provoque la stagnation de modernisation du pays, comme nous pouvons constater en Birmanie. Une pénétration de l'extérieur est un facteur indispensable pour le développement du pays qui souhaite une modernisation rapide. Le problème est la capacité de ces pays pour contrôler avec leur intention la qualité et la quantité de la pénétration pour qu'ils puissent les utiliser au développement de leur pays.

Quand nous observons la région du sud-est asiatique, beaucoup de pays ont une atmosphère lourde de la politique autoritaire forte. Cela signifie-t-il un échec de démocratie ?

Leurs efforts et intérêts principaux sont sur la fondation de l'autorité du gouvernement et sur l'unification de la nation. La cohérence est accentuée plutôt que la diversité et le respect de la liberté dans cette société, quelque soit son système politique, l'opposition sera opprimée par le leader puissant. Le communisme dans les trois pays de l'Indochine, le socialisme en Birmanie et la démocratie royalisme en Thaïlande, ils ne sont tous pas à l'exception de cela..

Il faut noter que cette politique autoritaire est le résultat de l'échec d'imitation de la démocratie parlementaire occidentale accompagnant des expériences douloureuses. Il est vrai qu'en Asie il existe beaucoup de facteurs qui refuse d'établir la démocratie parlementaire occidentale. Le régime parlementaire est fondé sur la séparation des pouvoirs, sur le principe de la majorité et sur la politique de tâtonnement. Mais en Asie, il n'existe ni la connaissance, ni l'expérience, ni la technologie, ni l'éducation qui la soutient, ni la formation politique et sociale comme la tolérance de la majorité et la patience de la minorité. De plus, comme on exige le développement rapide, on n'a pas suffisamment de temps qui permet d'avancer doucement leur politique par tâtonnement. En conséquence, l'incapacité, l'inconstance, la corruption des hommes politiques se distinguent. La majorité du peuple est frustré par le gouvernement qui ne prend pas d'action affirmative pour avancer vers la stabilité et vers la prospérité, il laisse abandonner la démocratie parlementaire sans résistance.

A part à une minorité comme les intellectuels qui vivent dans la ville, leurs

intérêts principaux sont l'émancipation de pénurie, la sécurité de leur fortune et leur vie, et l'égalité sociale plutôt que la liberté des activités politiques, la liberté de parole, de publication et de pensée. Par conséquent, le choix de dirigeant n'a pas d'importance. Pour eux, la politique est "quelqu'un gouverne le pays, et d'autres le suivent" et un bon gouvernement celui qui les protège contre la famine et la menace. Bien que cette tendance change progressivement, cette acceptation traditionnelle de l'autorité est la base de la société asiatique qui soutient le régime autoritaire dominant en Asie d'aujourd'hui.

Cependant, l'histoire de la colonisation en Asie se varie dépend de la région, de l'époque et de la politique de l'Etat occupant. Il existe des pays comme le Japon et la Thaïlande qui ont échappé de l'occupation directe, d'autres comme les Philippines qui ont perdu leur propre culture après avoir été colonisés par les plusieurs pays, et puis il y a des villes maritimes comme Singapour qui ont été construites lors de la colonisation. Il existe également des pays comme la Chine et le Vietnam qui ont souffert de la colonisation mais y résisté. Cependant, quand nous observons l'Asie entière en considérant qu'elle a été colonisée dans le passé, nous devons reconnaître que la blessure et l'influence de la colonisation restent jusqu'à présent.

L'indépendance qu'ils ont acquise après la seconde guerre mondiale signifie la libération de la colonisation et la construction de la nation des citoyens. Cependant, la nation des citoyens est une idée occidentale et est une forme occidentale de gouverner, donc la construction d'une nation signifie qu'ils reprennent ce qu'ils ont bénéficié pendant l'époque de la colonisation. Ils ont repris non seulement la frontière, le chemin de fer, le système d'armée et le système scolaire, mais aussi d'autres choses. Le concept d'ethnie et le nationalisme en Asie se sont formés, dans la plupart des cas, dans le processus de résistance et de lutte contre la colonisation.

Nous ne pouvons pas parler de toutes les nations qui ont été créées en Asie dans une même manière. Au Japon, l'idée de nation a été transplantée dans une situation relativement isolée du monde. En Malaisie et en Indonésie, ils ont réussi à unifier les différentes régions et les ethnies séparées à cause de la colonisation qui a duré longtemps. En Philippines, le système d'Etat moderne ne fonctionne pas correctement.

La raison pour laquelle les pays asiatiques ont la tendance de prendre une forme dictatoriale est qu'ils doivent maintenir leurs intérêts et le système de leurs pays dans un ordre international une fois qu'ils ont acquis l'indépendance. Aujourd'hui, les pays asiatiques font face aux pressions économique et politique internationales sans avoir eu suffisamment de temps pour former leurs nations et leurs citoyens.

Les pays asiatiques ont-ils réussi à construire la nation ? Il est difficile de dire que les pays de l'Asie du sud-est ont réussi en comparaison avec les pays d'UE et le Japon. Cela est dû à l'échec de l'unification des citoyens plutôt qu'au système et à l'organisation de la nation. Le développement rapide et l'intégration du citoyen ont causé un écart social et des problèmes ethniques minoritaires.

## 1.2. Société des Chinois d'outre-mer du sud-est asiatique

### 1.2.1. Origine historique de la société des Chinois d'outre-mer

La société du sud-est asiatique est une société multiethnique et multiraciale, surtout les Chinois qui y habitent sont appelés “les Chinois d'outre-mer”, “les commerçants chinois à l'étranger”, etc. dont l'existence sociale est particulière. Les commerçants chinois à l'étranger ne possèdent pas de nationalité du lieu de résidence, qui y vient avec la nationalité chinoise. Les Chinois d'outre-mer sont ceux qui ont la nationalité du lieu de résidence, mais qui n'ont pas de nationalité chinoise. Ils sont tous d'origine chinoise et sont appelés en général les Chinois d'outre-mer.

Tableau 1 : Classification des Chinois d'outre-mer

	Commerçant chinois à l'étranger	Chinois d'outre-mer	Leur Parent
Lieu de résidence	En dehors de la Chine		Chine
Nationalité	Chinoise	Chaque pays	Chinoise
Population	2 millions	56 millions	35 millions
Notation en anglais	Overseas Chinese		Chinese

Environ 50 millions des Chinois d'outre-mer vivent et exercent des activités dans le monde. Ils n'ont pas immigré par la politique de la colonisation du gouvernement chinois, ni avec le soutien social. Ils ont pris la risque de traverser l'océan avec détermination, ont exploité, et ont finalement obtenu leur indépendance. L'histoire du Chinois en Asie du sud-est commence dans le “Magazine géographique des documents Han”. Le commerce entre la Chine et les pays en Asie du sud-est a commencé au 2ème siècle avant Jésus-Christ. Autour du 12ème siècle (les époques Song et Yuan), l'existence d'une société chinoise d'outre-mer a été constatée dans les régions principales de l'Asie du sud-est. A cette époque-là, le gouvernement chinois approuvait le commerce maritime en construisant des grands bateaux, et la boussole a été commercialisée au début du 12e siècle. Cela a contribué à la multiplication des activités chinoises en Asie du sud-est. En conséquence, nous pouvons penser que les résidents chinois (les Chinois d'outre mer) ont apparu dans cette région. Autour du 15ème siècle, les quartiers chinois ont été créés dans les principales villes en Asie du sud-est (Ayutayu, Malacca, Surabaya, etc...).

Au 15ème siècle (époque Ming), à cause de l'ordre d'embargo, les marchandises n'arrivaient plus à l'entrepôt de la Cour chinoise, une flotte du commerce gouvernementale fût organisée, et l'expédition de Zheng-Wa (1371-1434) commença. Ils arrivèrent au Vietnam, à Sumatra, et à Java, jusqu'à la côte ouest indienne en passant par Malacca. Aujourd'hui, le Zheng-Wa est respecté par les gens, leur tombeau public rassemble la croyance des peuples à Malacca et à Sumaran.

Au 16ème siècle, à partir de la fin de l'époque Ming, les Chinois étaient considérés comme main-d'œuvre importante par les Occidentaux qui voulaient exploiter l'Asie du sud-est. A partir de la seconde tiers de 18ème siècle, la colonisation par les pays occidentaux progressa. Dans les années 1820, l'Eglise européenne commença à critiquer sévèrement le système d'esclavage noir. La Grande-Bretagne a

abolit l'esclavage en 1833, suivi par les autres pays. La colonisation en Afrique et la colonisation en Inde par la Grande-Bretagne s'accélérent. Le commerce de thé chinois et d'opium indien provoqua la guerre de l'Opium(1840-42). Dans ces circonstances, les ouvriers chinois étaient fortement demandés comme les Occidentaux cherchaient “les mains-d'œuvre libres qui remplacent les mains-d'œuvre serviles”.

En 19ème siècle, la Chine(époque Qing) perdit ses pouvoirs après la guerre de l'opium. La demande d'ouverture de la porte et du bail de la terre chinoise par les pays européens et par le Japon se multiplia. La Chine devint un Etat moitié colonisé. Au sud de la Chine autour de la région d'origine des Chinois d'outre-mer (Guangdong et Fujian), le peuple était extrêmement pauvre à cause de l'accroissement énorme de population, de l'étranglement de la terre cultivée liée à la configuration du terrain, de la diminution de la culture du riz causé par une augmentation de la culture des produits tordus(sucré, cigarette, cacahuète, etc.), du conflit par rapport à la propriété de la terre féodale, et du démantèlement de la classe paysan causé par la perte de terre cultivée. Telles circonstances du sud de Chine devinrent le facteur fondamental de l'écoulement des Chinois d'outre-mer. L'écoulement des Chinois après la guerre de l'Opium, est différent de l'immigration chinoise jusqu'à ces jours-là car un grand nombre de gens quittèrent la Chine pour l'étranger sous la condition extrêmement défavorable.

Les dynasties chinoises interdirent les Chinois de voyager à l'étranger. Les Chinois eux-mêmes ne voulaient pas quitter leur patrie non plus en raison de la pensée chinoise, de l'idée du culte des ancêtres et de l'attachement à leur famille et à leur terre. Un empereur de l'époque Ming prit une attitude passive sur le commerce extérieur et il a mis en vigueur plusieurs restrictions appelées “ l'ordre de l'embargo ”. Entre 1717 et 1727, un empereur de l'époque Qing promulgua un ordre de prohibition de voyage sur la mer du sud, qui interdit également de revenir à son pays. Cette prohibition fût abolie en 1727, mais elle ressuscita plus tard et continua jusqu'au traité de Pékin en 1860. En signant le traité de Pékin avec la Grande-Bretagne, l'empereur de Qing permit les Chinois d'émigrer dans les colonies britanniques et dans les autres pays étrangers. Par cette politique, l'écoulement des chinois s'accéléra davantage.

Il existait deux types de mains d'œuvre partirent à l'étranger : l'émigré libre finançait le frais de voyage lui-même et d'autre empruntait l'argent pour voyager. Le dernier sont des gens pauvres sans travail, appelé “ Kourie ”, qui partaient pour participer au travail physique sévère avec une petite rémunération. A partir des années 1830, ils quittèrent le Sud de la Chine (Guangdong et Fujian) pour la colonie anglaise comme la péninsule malaise, Pinang et Singapour, et à partir de 1845 ils partirent pour l'Amérique et pour l'Australie. Le commerce de “ Kourie ” est pour but d'exporter les ouvriers chinois. Entre 1830 et 1874, des firmes étrangères ou des organisations de recrutement d'émigrés recrutèrent directement les mains d'œuvre qui furent transportés par des bateaux étrangers et travaillèrent dans la ferme, dans la mine, dans la construction, etc. on estime que cinq cent milles chinois furent envoyés à l'étranger. A cette époque, les Chinois achetés par les Occidentaux étaient appelés “ marcassin ” avec le dialecte Guangdong. Cela signifie-t-il qu'ils étaient vendus comme un cochon ? En tout cas, c'était une expression désobligeante pour les ouvriers chinois vendus aux pays étrangers. Le commerce de Kourie tourna vers le continent de l'Amérique du Nord dont le chiffre atteint au sommet entre 1850 et 1870. L'émigration chinoise

continua, pendant la Première Guerre Mondiale, cent milles Chinois furent envoyés pour la troupe logistique à la ligne de bataille d'ouest. Entre 1922 et 1930, l'émigration de Chinois vers l'Asie du sud-est devint active. Quand la guerre Sino-Japonaise éclata en 1937, l'émigration chinoise augmenta, mais une fois que la guerre de Pacifique commença en 1941, leur circulation s'arrêta car l'Asie du sud-est devint le champ de bataille.

Une fois que la République populaire de Chine s'établit, environ 3 millions de Chinois quittèrent leur pays pour le Taiwan, également pour d'autres pays étrangers. Entre 1978 et 1979, l'écoulement des Chinois du Vietnam résulta un grand nombre de réfugiés et de rapatriés à la Chine. On estime que vingt millions avant la Seconde Guerre Mondiale, et plus de deux millions et demi de Chinois après la Guerre jusqu'à aujourd'hui ont parti à l'étranger.

### 1.2.2. Répartition des Chinois d'outre-mer

La situation de la répartition mondiale des Chinois a été étudiée en utilisant les documents produits par le comité chinoise d'outre-mer en Taiwan et les documents de chaque pays où se trouvent les Chinois d'outre-mer.

Au Taiwan, on emploie le principe de filiation comme au Singapour et en Malaisie, alors qu'en Thaïlande et aux Philippines, on utilise le principe de lieu de naissance, et en Indonésie, c'est le principe d'assimilation et de naturalisation. Par conséquent, en Thaïlande et aux Philippines, les Chinois deviennent thaïlandais ou philippins avec le principe de filiation, mais ils seront considérés Chinois si on utilise le principe de lieu de naissance. En Thaïlande, on trouve le plus grand nombre de métis en Asie du sud-est suivi par Singapour et la Malaisie. Cependant, par le principe de filiation traditionnelle chinoise, même s'ils sont naturalisés dans leur pays de résidence, ils pourront être considérés comme Chinois d'outre-mer, comme s'ils possédaient la double nationalité. La distinction n'est donc pas claire.

Selon les documentations du comité chinois d'outre-mer, Leur population dans le monde était 8,720,000 en 1948, et 25,000,000 en 1981, le chiffre a multiplié par 3 en 32 ans. Cela est un résultat d'accroissement de la population chinoise d'outre-mer, mais également d'augmentation d'émigration chinoise. En 1975, la population des Chinois d'outre-mer était 22,000,000. A cette année-là, trois états indochinois sont devenus pays socialiste et beaucoup de Chinois d'outre-mer ont quitté leur pays. Il y a eu une augmentation d'environ 3,000,000 de Chinois d'outre-mer entre 1975 à 1980.

Le chiffre dans le document de 1975 est intéressant car il correspond au grand changement en Asie du sud-est. Selon ce chiffre, il existait 16,000,000 de Chinois d'outre-mer dans le sud-est asiatique en 1975. En comparaison avec d'autres régions du monde, 94 pour cent de Chinois d'outre-mer habitaient en Asie, 4 pour cent en Amérique du Nord et du Sud, 1 pour cent en Europe dont 73 pour cent en Asie du sud-est. La proportion de la population chinoise dans la population totale est suivante ; en Malaisie, 33 pour cent de la population totale de 15,000,000 habitants se constituait de Chinois, et 76 pour cent de 2,600,000 habitants es Singapour était Chinois d'outre-mer. Cependant, ces chiffres ont été obtenus avec le principe de filiation que ces pays adopte, donc les Chinois doivent être inclus.

La grande partie des Chinois d'outre-mer sont ceux qui habitaient originairement à Guangdong et à Fujian. 60 pour cent d'entre eux sont de Guangdong, 30 pour cent sont de Fujian, et 10 pour cent sont d'ailleurs. En Asie du sud-est, les Chinois venant de Guangdong sont nombreux en Thaïlande et aux pays indochinois, par contre venant de Fujian sont bien représentés en Indonésie, en Malaisie, à Singapour et aux Philippines. Bien que les Chinois de Guangdong soient dispersés dans le monde, ceux de Fujian sont concentrés en Asie du sud-est.

### 1.2.3. Tendances économiques chinoises d'outre-mer

Les Chinois de l'Asie du sud-est occupent aussi une place importante dans l'activité économique de leur pays d'accueil de part la configuration de leur population. Fondamentalement, pour que l'économie chinoise d'outre-mer soit définie par la structure économique nationale de leur pays d'accueil, ils ont poursuivi le système économique socialiste en Indochine, dans d'autres pays, le système économique capitaliste correspondant à la structure de leur production (par exemple ; Un pays pétrolier et un pays non pétrolier, un pays riche en ressources naturelles et un pays sans ressources naturelles). De cette manière, l'économie chinoise d'outre-mer s'est développée.

Aujourd'hui, le rôle important de la société pluriethnique dans le cadre du développement économique est reconnu. Dès le 19<sup>e</sup> siècle, les Chinois d'outre-mer ont servi de médiateur entre les Occidentaux et les peuples autochtones dans le secteur commercial et logistique (ainsi que les Indiens et les Arabes). Ils ont commencé tout d'abord à travailler en tant qu'ouvriers, colporteurs et vendeurs, puis ils firent fortune en devenant détaillants, restaurateurs, coiffeurs, tailleurs, etc. Une minorité très chanceuse a réussi à gérer des fermes et des industries. Après la deuxième guerre mondiale, des colonies citées précédemment ont obtenu leur indépendance, et ont lancé la construction économique et l'industrialisation. Les Chinois d'outre-mer ont aussi commencé à intégrer le secteur de la production. Les Chinois qui ont une relation étroite avec le pouvoir politique en place ont collaboré au plan de développement industriel de ce gouvernement, et ont commencé à transformer le secteur de l'investissement industriel en s'associant à des capitaux étrangers. Par conséquent, l'économie chinoise d'outre-mer affiche une expansion remarquable dans les secteurs de la construction et de l'industrie, tout en conservant des secteurs logistiques et commerciaux traditionnels.

## Partie II : Chinois en Malaisie et leurs divers problèmes

Dans ce chapitre, nous montrerons la relation entre les Malais et les Chinois durant le processus de création du pays. Dans ce but, nous considérerons quelles difficultés la nation multiethnique a-t-elle affrontées, comment elle a essayé d'intégrer

ses citoyens. Et dans ce cas, nous considérerons quelles nouvelles difficultés elle a rencontrées.

En Malaisie, l'ethnie principale était l'ethnie malaise. Cependant, les immigrants chinois arrivés depuis le 19<sup>ème</sup> siècle, représentent aujourd'hui un tiers de la population malaise, et ils ont une situation économique très confortable. Les Malais revendiquant la propriété de leur territoire, supportaient mal la domination de leur système économique par les Chinois. D'autre part, les Malais d'origine chinoise se sentant menacés, demandèrent l'équité politique. Depuis l'indépendance de la Malaisie, la nouvelle tâche de celle-ci est de développer l'économie. Pour ce faire, il ne s'agit pas de se fonder sur un système politique existant, mais sur la volonté de ses peuples. Si on forme une identité nationale qui prend en compte les valeurs traditionnelles de chaque ethnie, des confrontations et des frictions entre les différentes communautés à l'intérieur de ce pays



Carte 2 : Malaisie

apparaissent. La tâche actuelle est de les résoudre. Par conséquent dans ce chapitre, nous considérerons les problèmes de confrontations et de friction entre diverses ethnies en Malaisie, et les relations culturelles existant entre les différentes communautés, et surtout le rôle des chinois d'outre-mer.

La structure sociale malaise peut véhiculer une image négative en Europe et au Japon, qui peuvent redouter dans l'avenir, l'immigration massive d'ouvriers issus de pays en voie de développement.

## 2.1. Problèmes fondamentaux des sociétés multiethniques et leur analyse

En Malaisie, à l'heure actuelle, les confrontations et les frictions entre des cultures différentes sont un problème majeur. Dans une telle situation, la question la plus importante est de savoir comment les résoudre. Cependant, comme la résolution

du problème n'est pas chose facile ; pour répondre à ce problème nous considérerons tout d'abord comment nous pourrions atténuer ces frictions et ces confrontations en trouvant l'origine de celles-ci.

Après son indépendance la Malaisie a été confrontée au problème de l'intégration des citoyens dans une nouvelle nation. Il reste cependant de nos jours, de nombreux problèmes car ce pays étant une nation multiethnique et multiraciale composée de Malais, d'Indiens et de Chinois, il est fatal qu'une opposition entre ces différentes ethnies ait vu le jour à cause des différences de langue, de religion, de coutume, de profession, et de la région de résidence de chaque ethnie. Evidemment, dans le cas de figure où plusieurs communautés ethniques coexisteraient sans chercher à se connaître mutuellement, la situation tendrait à s'envenimer. Par contre, quand plusieurs ethnies vivent dans la même région, et quand ils ont une différence de style de vie, il n'y a pas toujours confrontation. En réalité, les confrontations en Malaisie sont intervenues après l'indépendance lorsque chaque communauté ethnique se sont disputés la répartition des droits et des intérêts. Bien que la Malaisie ait toujours été une nation pluriethnique, elle n'était pas encline à être le théâtre d'affrontements. En effet, jusqu'à la deuxième guerre mondiale et la déclaration de l'état d'urgence, les différentes ethnies coopéraient contre l'envahisseur japonais, et le colonialisme ; ils étaient plutôt dans une situation d'échanges intercommunautaires. Or, juste avant l'indépendance dans les années 40, on vit l'émergence de deux tendances, l'une accordant de l'importance à un but commun pour essayer de créer un mouvement national et l'autre cherchant à développer l'importance de chaque groupe de manière indépendante.

La confrontation existante entre ces communautés ethniques qui est apparue lors de la répartition des droits et intérêts pendant le processus d'indépendance politique, s'est ensuite encore approfondie avec le processus de développement économique. Si nous considérons une première période de la deuxième moitié des années 50 aux années 60 et une seconde période après 1970, les confrontations de la première période étaient essentiellement des confrontations d'ordre culturel, les dirigeants de chaque ethnie attisant les velléités afin d'obtenir une reconnaissance de leur groupe, alors que dans la seconde période, les frictions étaient apparues principalement dans le domaine économique avec les revendications de la communauté malaise qui essayait de rectifier les disparités économiques ayant été creusées par chaque communauté ethnique et les revendications de la communauté non-malaise qui était mécontente de la politique économique malaise.

Dans le cas d'une nation composée d'une ethnie homogène, si on lançait une politique de modernisation, celle-ci serait certainement mal acceptée au niveau régional, puis cette tendance serait bientôt renversée malgré les quelques frictions présentes au début, l'intégration régionale ferait des progrès, et de plus l'intégration des citoyens à la nation serait accomplie. Dans une nation pluriethnique comme la Malaisie, au cas où une telle politique de modernisation apporterait plus d'avantage à une communauté ethnique déterminée, une confrontation avec les autres communautés ethniques apparaît au fur et à mesure que la politique de modernisation progresse, par exemple dans le processus de construction de l'Etat et le développement économique, il se produit aussi une aggravation de la fracture politique à l'intérieur du pays. Dans sa

politique de modernisation, l'aggravation de la fracture politique en Malaisie est apparue car le développement économique malais n'a pas tenu compte des caractéristiques structurelles de sa société, c'est à dire de société multiethnique. On a pensé que l'intégration des citoyens à la nation serait facilitée et renforcée si les conditions lors de la modernisation ont été optimales comme pour le cas de l'Europe. Cependant, dans le cas d'un pays pluriethnique comme la Malaisie, le développement ne s'effectue pas de la même manière. On explique parfois les confrontations ethniques par des différences culturelles, cependant cela est un peu simpliste ; si lors de la modernisation une communauté a été favorisée, il en résulte une aggravation des conflits. Par conséquent, s'il y avait un contact entre des cultures différentes dans une nation multiethnique comme la Malaisie, il ne se poserait pas nécessairement de problèmes culturels. Nous dirons que les heurts se radicalisent dans le cas où une situation provoquerait une confrontation d'intérêt entre des communautés distinctes. Donc, même s'il existe des différences entre des communautés, la confrontation n'est pas inévitable et spontanée.

## 2.2. La situation réelle de la multi-communauté en Malaisie

Depuis les années 50, les dirigeants de l'Organisation Nationale Unifiée Malaise (UMNO), organisation politique de la communauté malaise, le parti Sino-malais de l'Assemblée (MCA) composé par la classe dirigeante conservatrice de la communauté chinoise, et le parti Indo-malais de l'Assemblée (MIA) guidé par la classe dirigeante de la communauté indienne, ont formé le parti de l'alliance malaise, qui s'efforçait de consolider leur intercommunautisme. Cependant, le UMNO fort de sa place centrale dans le gouvernement a favorisé la communauté malaise, ce qui a renforcé l'individualisme de chaque communauté.

Ainsi, une politique communautaire a été annoncée par le gouvernement malais, restreignant la citoyenneté des Malais d'origine chinoise, imposant la langue malaise comme langue nationale, instaurant la primauté des Malais en qualité de fonctionnaire, et enfin, choisissant l'Islam comme religion d'Etat et le finançant en grande part. Ces politiques ont été couronnées de succès dans le cadre d'une nation au peuple homogène durant son processus d'indépendance. Cependant, quand nous voyons ces politiques appliquées à une nation multiethnique, elles deviennent des politiques communautaires revendiquant les droits et les intérêts d'une communauté donnée. Nous chercherons à savoir si avec une telle politique la Malaisie a suivi un régime communautaire ou intercommunautaire.

Premièrement, nous considérerons la composition des ethnies en Malaisie.

La population malaise est d'environ 21 millions d'habitants, 85 pour cent de ses habitants vivent dans la péninsule malaise, et 15 pour cent vivent dans les Etats de Sabah et de Sarawak. Dans la péninsule malaise, les Malais, les Chinois et les Indiens représentent la plus grande part de la population. La tribu des Ibans, des Kadazans et des Bedayuhs sont les autochtones principaux dans les Etats de Sabah et de Sarawak. Bien que la langue malaise soit une langue officielle, des dialectes chinois et tamoule

sont encore utilisés dans leurs groupes respectifs.

Les ethnies malaises sont divisées en deux groupes.

1- Le groupe des Bumiputras

Le groupe des Bumiputras est divisé en trois groupes.

- Les aborigènes

Ce groupe est composé des gens qui habitaient originellement en Malaisie. Comme ils deviennent une minorité à présent, ils vivent dispersés dans la péninsule malaise.

- La tribu d'origine malaise

La tribu d'origine malaise est un groupe ethnique principal dans la péninsule malaise. Dans les Etats de Sarawak et de Sabah, elle est formée par de petits groupes. Dans les années 1850, les peuples d'origine indonésienne comme les Javanais, les Banjars, les Bugis et les Minangkabaus se sont installés dans la péninsule malaise, et sont aujourd'hui considérés comme la tribu d'origine malaise.

- Les Bumiputras d'origine non-malaise

Ils sont formés par un groupe ethnique vivant dans les Etats de Sarawak et de Sabah. Dans l'Etat de Sarawak, les Ibans sont une ethnie principale, ailleurs les tribus des Bedayuhs, des Kenyahs, des Kayans et des Bezayahs sont présentes. Dans l'Etat de Sabah, la tribu des Kazadans est le plus grand groupe ethnique et les tribus des Mulusos, des Kelabits et des Kedayans forment une minorité ethnique.

2- Le groupe des non-Bumiputras

Ce groupe est formé de plusieurs minorités ethniques comme les peuples d'origine chinoise et d'origine indienne, mais aussi de peuples d'origine arabe, européenne etc... Les peuples chinois de Malaisie ont principalement immigré de la Chine du sud, le plus grand groupe ethnique étant formé par des peuples de Guangdong et de Fujian. Les peuples d'origine indienne sont composés de Tamouls immigrés du Sri Lanka, de peuples de l'Inde du sud, et de minorités Sikhs.

Tableau 2 : Composition ethnique des Etats malais (1970)

ETAT	Malais	Chinois	Indien	Autres
PERLIS	79,4%	16,2%	2,0%	2,4%
KEDAH	70,7%	19,3%	8,4%	1,6%
PENAHG	30,7%	56,1%	11,5%	1,7%
PERAK	43,1%	42,5%	14,2%	0,2%
SELANGOR	34,6%	46,3%	18,3%	0,8%
NEGRI SEMBILAN	45,4%	38,1%	16,1%	0,4%
MALACCA	51,8%	39,6%	7,8%	0,8%
PAHANG	61,2%	31,2%	7,3%	0,3%
TERENGGANU	93,9%	5,4%	0,6%	0,1%
KELENTAN	92,8%	5,3%	0,8%	1,1%
JOHORE	54,3%	39,4%	6,7%	0,5%
SARAWAK	18,7%	30,1%	51,2%	-
SABAH	2,8%	21,3%	75,9%	-

Total	50%	37%	11%	2%
-------	-----	-----	-----	----

Dans la composition de la population malaise, les Malais représentent 50 pour cent de la population totale, les Chinois, 37 pour cent et les Indiens, 11 pour cent. La population des Malais “Bumiputras”, c'est-à-dire des natifs d'origine, ne représentent que la moitié de la population malaise. Ainsi, la part des non-Malais comprenant les Chinois et les Indiens, représente la moitié de la population totale, mais cette population d'origine étrangère a été artificiellement formée lors du processus de colonisation anglaise. La Grande-Bretagne s'est lancée dans le développement de l'extraction d'étain et de caoutchouc dans la dernière moitié du 19ème siècle, et avec son expansion, elle utilisait une main-d'œuvre chinoise et indienne. Comme il ne s'est pas encore écoulé un siècle depuis que ces peuples ont immigré en Malaisie, des confrontations à cause d'un facteur fondamental, la religion, existent encore (la religion des Malais étant l'Islam). Pendant la deuxième guerre mondiale, les liens entre la Chine et la Malaisie ont été rompus, de plus, le régime socialiste s'étant installé en Chine, les Chinois résidant en Malaisie comme travailleurs saisonniers ne pouvant retourner en Chine, se sont établis. La communauté malaise en fut grandement influencée ; il en résulte une société multiethnique établie dans la péninsule malaise. Parce que la société malaise a été formée artificiellement dans un laps de temps très court, la compréhension mutuelle étant insuffisante, cela a causé des oppositions entre les ethnies.

Deuxièmement, c'est la différence des professions occupées par les différentes ethnies que nous observerons.

La composition professionnelle malaise varie en fonction des différentes communautés ethniques. Par exemple, une grande part de la population chinoise œuvre dans le domaine industriel et commercial. D'autre part, la communauté malaise pour près de 70 pour cent exerce dans le domaine de l'agriculture, plus de la moitié d'entre eux se livre à une agriculture de type autarcique. Si on analyse les raisons de la composition de ces secteurs, on se rend compte que l'agriculture pré-moderne était le métier de prédilection des Malais, mais l'industrie et le commerce ainsi que tous les métiers liés à la production de type capitaliste étaient des professions de prédilection des Chinois. Pour cette raison, certaines personnes pensent que les Chinois ont un sens du commerce plus développé que les Malais, mais c'est plutôt que les Chinois ont considéré la valeur de leur propre main-d'œuvre comme un atout lorsqu'ils ont commencé à vivre en Malaisie. De plus, ils étaient déjà hors du secteur primaire lorsqu'ils étaient en Chine ; beaucoup de Chinois avaient aussi pour but de revenir dans leur pays, après avoir épargné. Comme les Chinois n'avaient pas le droit de propriété leur vision de la vie était profondément différente.

Tableau 3 : Distribution des professions en Malaisie (1960)

Secteurs	Malais	Chinois	Indien	Autres	Total
Agriculture	69,2%	37,7%	55,6%	18,4%	54,7%
Pêche	4,1%	2,5%	0,1%	0,3%	2,8%
Minier	1,0%	5,2%	2,2%	2,5%	2,7%

Industrie	5,1%	17,2%	8,5%	5,7%	8,9%
Commerce	5,8%	20,2%	15,6%	10,6%	12,5%
Services	6,7%	13,2%	13,5%	15,2%	10,2%
Police, Armée	5,8%	1,0%	1,9%	45,4%	4,5%
Autres	2,3%	3,0%	2,6%	1,9%	3,7%

La troisième différence est une disparité de revenu entre les ethnies.

Les Malais représentant la moitié de la population, occupent à peine 5 pour cent du revenu total. Cette répartition du revenu provient de la différence qualitative dans la structure économique sociale entre les Malais et les Chinois. De plus, une autre raison provoque la disparité des revenus entre les ethnies ; même si les Malais et les Chinois sont employés dans les mêmes secteurs, les Chinois étant considérés comme plus qualifiés, touchent un salaire plus élevé.

Tableau 4 : Comparaison du revenu (1970)

ETHNIE	Taux de paupérisation	Revenu (M\$)
Malais	64,8%	172.000
Chinois	26,0%	394.000
Indien	39,2%	304.000
Autres	44,8%	813.000

La quatrième différence réside dans la répartition géographique des ethnies.

La population urbaine représente 31 pour cent de la population totale dans la péninsule. 76 pour cent des villes de Malaisie se concentrent dans quatre Etats ; Penang, Selangor, Perak et Johore, où la proportion de la population malaise est la plus faible. Il est vrai que les Chinois sont habitués à vivre en milieu urbain alors que les Malais vivent en milieu rural.

Par conséquent, une grande tâche de la politique de développement après le deuxième plan malais, a été de corriger les disparités économiques entre les villes et la campagne. Dans le cas de la Malaisie, il ne s'agit pas seulement d'une situation de disparité économique entre la ville et la campagne, mais plutôt de disparités entre des ethnies au sein d'une société multiethnique.

La population est composée à part égale de Malais et de non-Malais vivant ensemble dans le même pays mais ayant des professions très différentes. Il en découle donc que les Malais vivent principalement à la campagne, et les Chinois, en ville. Ainsi, ils ont peu de relations dans la vie quotidienne, et s'il arrive un problème quant aux intérêts de ces ethnies pour ces raisons, la situation donnera lieu à des confrontations. De cette façon, les grandes disparités économiques qui existent entre eux, sont des facteurs conflictuels.

Quant aux différences économiques et sociales entre les ethnies, elles se sont encore accrues lorsque leurs langues, leurs religions, leurs coutumes ou encore leurs structures familiales différaient. Bien que de part et d'autre les élites aient bénéficié d'études supérieures, et puissent donc communiquer en anglais, les masses populaires quant à elles ne peuvent échanger leurs idées, puisque les Malais parlent malais et les

Chinois parlent chinois. Cependant, parce que le gouvernement malais a choisi la langue malaise comme langue nationale en 1967, pour la génération actuelle le problème de la langue sera résolu. Comme les Malais sont convertis à l'islam, les Chinois sont bouddhistes, confucianistes et taoïstes, ces différences n'affectent pas seulement l'aspect religieux, mais aussi la vie quotidienne ; ce qui peut gêner leurs relations. L'islam, particulièrement important dans la communauté malaise, est une religion monothéiste et exclusive, contrairement au Bouddhisme beaucoup plus tolérant. Donc, un des facteurs de mésentente dans les relations interethniques, est causé dans la plupart des cas par les musulmans. D'un autre côté, les Chinois ont un système semblable à celui de la tribu, vivant en quasi autarcie et n'ayant que peu de relations avec les autres ethnies. Généralement, des facteurs culturels, tels que la langue, la religion, les coutumes, la famille et la structure familiale, ont des fonctions importantes dans l'intégration des communautés. Cependant, s'il existe différentes langues, religions et coutumes propre à chaque communauté, cela devient un facteur entravant la cohésion de la nation.

Bref, la langue, la religion, les coutumes, la famille et la structure familiale sont dans une société mono ethnique des facteurs de cohésion, contrairement au cas des nations multiethniques pour qui elles deviennent un obstacle.

### 2.3. Confrontation entre les communautés ethniques dans les années 50 et 60 ; La politique culturelle

Ici, nous considèrerons la politique de langue nationale et la politique de religion d'état commencées par les Malais dans les années 50 et 60.

De manière générale, une langue est un outil de communication, mais une langue de par ses héritages culturels propres révèle aussi la richesse d'une société au travers de sa littérature et de son théâtre. Par conséquent, dans le cas où une seule ethnie formerait une nation, la création d'une langue standardisée (dans son écriture et sa lecture) est un élément important pour la cohésion d'une nation. Cependant, les circonstances étaient vraiment différentes dans le cas de la Malaisie. En effet, le malais parlé seulement par les Malais, a été enseigné aux non- Malais afin qu'ils l'utilisent. Il en a résulté que cela n'apportait pas de progrès quant à l'intégration, mais au contraire il provoquait de sévères antagonismes entre la communauté malaise et non-malaise. Dans le cas où une communauté ethnique serait en voie de développement, ou encore fortement minoritaire, le fait d'utiliser une langue qui lui est étrangère ne poserait pas de problèmes insolubles. Cependant, en Malaisie, comme les Chinois représentent la moitié de la population, et ont un héritage culturel très développé et qu'ils sont fiers de leur culture, la situation est rendue plus complexe. L'examen national de la fonction publique étant rédigé en malais, on ne peut l'obtenir que si l'on maîtrise parfaitement cette langue. Ce qui est devenu le problème principal de la politique de nationalisation de la langue malaise est que les Chinois et les Indiens ont été exclus de la société malaise ; comme nous l'avons dit plus haut, cette politique fonctionnait à l'avantage de la communauté malaise et au détriment de la communauté non-malaise. Cette

politique inique et le fait que les uns et les autres ne puissent communiquer leurs intentions à cause de leurs langues ont provoqué de graves problèmes sociaux. La raison pour laquelle ces problèmes sont intervenus n'est pas à cause du fait qu'il faille utiliser une langue différente de celle de sa société ethnique, mais plutôt qu'une communauté ethnique oblige d'autres communautés à utiliser cette langue.

Nous allons maintenant considérer la politique de religion d'état en Malaisie.

Généralement, toute religion a pour fonction de donner une valeur à ce que doit être la vie dans le monde. Cependant, une ethnie suivant la religion à laquelle elle est attachée, aura une façon de vivre propre. Généralement, il est très difficile pour des peuples ayant des coutumes différentes de vivre en parfaite symbiose dans un mouvement de solidarité. Pour ces raisons, au cas où une ethnie serait convertie à une même religion, la religion facteur d'homogénéisation. Cependant, pour des communautés multiethniques ayant des religions différentes, le problème des droits des individus se manifesterait, la recherche de la cohésion sociale par le biais des religions provoque nécessairement des conflits qui peuvent aboutir à un antagonisme des plus radical entre les diverses communautés.

Par cette politique, la Malaisie a décidé que le Sultan qui jusqu'alors était le chef de chaque région, devienne le roi de Malaisie. Cela veut dire que le Sultan, chef de la communauté malaise a forcé tous les non-Malais à lui prêter allégeance ; mais le plus important est que la supériorité sociale des Malais ait été consacrée par le système du sultanat dans la constitution.

De plus, on décida d'une loi de non-propagation des religions autres que la religion musulmane afin de consolider le contrôle à l'intérieur de la communauté malaise, et de couper les relations qu'avaient la communauté malaise avec les autres communautés. Autrement dit, cette politique avait pour but de fortifier le système du Sultan en fortifiant la loyauté à l'Islam des Malais, de fortifier la solidarité à l'intérieur de la communauté malaise, mais aussi d'obtenir la concession par la communauté non-malaise du pouvoir, et finalement de maintenir le leadership des malais en Malaisie.

D'un autre côté, au niveau des masses populaires, on ne considère pas le fait d'avoir promu l'Islam au rang de religion d'état comme une preuve de croyance, mais plutôt comme une volonté politique visant à légitimer le système du Sultan. C'est parce qu'ils se sentaient menacés par la communauté chinoise que les Malais ont cherché à fixer leur rang social. Ces mesures visaient à défendre leurs intérêts, et étaient la façon la plus certaine de protéger le système du Sultan ; l'Islamisme étant le support idéologique de cette société, ils pensaient grâce à cela maintenir leurs privilèges et leurs intérêts. Donc, la communauté malaise par le biais de cette politique, a pu compter sur le soutien du Sultan et de l'Islamisme pour les affirmer et les protéger. Ainsi, les coutumes, la culture de leur communauté ne disparaîtront pas, aussi longtemps que cette situation existera.

Comme je l'ai dit, dans les années 50 et 60 en Malaisie, la classe dominante de la communauté malaise à l'intérieur du Gouvernement central malais dans une volonté politique d'indépendance, a essayé de maintenir ses privilèges intacts. Et elle a lancé une politique afin de réclamer les droits et intérêts inhérents à sa communauté ethnique, vote la restriction du fonctionariat aux personnes d'origine

malaise, choisi l'islamisme comme religion d'état et le malais comme langue nationale en Malaisie. Par conséquent, à cette époque, leurs confrontations et leurs différents apparaissent dans un domaine non-économique.

Ces politiques ont porté leurs fruits avec la déclaration du roi de Malaisie en 1970. Et, le thème de l'identité nationale en Malaisie comme nation multiethnique a été adopté sur le 3ème plan malais. Tout d'abord, on a consacré tous les efforts à l'achèvement de l'identité nationale en tant qu'objectif national et à l'idéal national. On a ensuite cherché à prendre conscience de l'entité malaise et des capacités des citoyens autant que du gouvernement à faire face à toute sorte d'épreuves. Puis on a affiché les diversités culturelles et les diversités sociales en Malaisie comme une singularité nationale dont on pouvait éprouver de la fierté. Finalement, on a considéré que l'identité nationale a pu s'accomplir grâce à des compromis et des choix, qui même s'ils ont pu engendrer des confrontations, ont abouti. Cependant, dans ce cas, on a déclaré que l'identité nationale en Malaisie était composée des qualités des diverses cultures qui forment le peuple malais. Leur identité nationale a été donc l'identité malaise, formée par l'adhésion des Chinois et des Indiens à la communauté malaise.

#### 2.4. Les confrontations et les différents ethniques dans les années 70 ; La politique économique

Nous considérerons maintenant la situation économique dans les années 70.

Premièrement, la disparité de revenu en Malaisie avait tendance à s'accroître de plus en plus. Deuxièmement, une disparité économique, extrême, existait entre les régions urbaines et les régions rurales. Troisièmement, la disparité de revenu a marqué la disparité entre les communautés ethniques, et cette disparité s'est accrue avec le développement économique dans les années 60, où la recherche de la productivité était le maître-mot. Quatrièmement, la disparité de revenu entre les communautés ethniques, a accru la disparité économique entre celles-ci en différenciant les professions qui incombaient à chaque ethnie. La population active dans les années 70 était d'environ 2,8 millions d'habitants, les Malais en représentaient 51 pour cent, les Chinois 37 pour cent, et les Indiens 11 pour cent ; ces proportions correspondaient à la configuration de la population par ethnie. Cependant, en ce qui concerne la situation du travail dans le secteur industriel, les Malais représentaient 25 pour cent des actifs dans le secteur de l'industrie minière, 24 pour cent dans le secteur de l'industrie manufacturière et 22 pour cent dans le secteur de la construction, alors qu'ils occupaient 67 pour cent de la population active dans le secteur agricole. C'était une situation de déséquilibre dans la répartition du travail. Par contre, en ce qui concerne les Chinois, ils représentaient 66 pour cent de la population active dans le secteur de l'industrie minière, 65 pour cent dans l'industrie de production, 72 pour cent dans le domaine de la construction, 65 pour cent dans le commerce ; autrement dit, la concentration du travail était forte dans les domaines non-agricoles. Le déséquilibre dans la répartition du travail apparaissait nettement entre les communautés ethniques. En plus de la disparité économique entre les communautés ethniques, il y avait une

forte disparité dans la répartition des capitaux. Dans le contexte des années 70, les capitaux étrangers représentaient 63 pour cent du capital boursier malais, les capitaux chinois s'élevaient à 27 pour cent, ceux des Malais seulement 2 pour cent.

Tableau4 : Possession de société anonyme

Ethnie	1970	1973	1975
Malais	2,4%	5,3%	7,8%
Chinois	27,2%	27,8%	27,9%
Indien	1,1%	1,2%	1,2%
Autre	6,0%	7,6%	8,2%
Etranger	63,3%	58,1%	54,9%

La communauté malaise était très mécontente de cette disparité économique entre les ethnies. En conséquence, avec la politique malaise depuis 1970, la correction de cette disparité économique a été poursuivie comme la tâche la plus importante. Concrètement, la correction de la disparité économique entre les communautés, et la diminution du taux de paupérisation furent mis au premier plan des tâches les plus importantes. L'augmentation des emplois réservés aux Malais dans l'industrie devait corriger le déséquilibre économique entre les ethnies, la généralisation des études supérieures devait renforcer la création du patronat et des ouvriers spécialisés malais, ainsi que la formation des commerçants et des industriels malais. Une partie de la Bourse, essentiellement touchant le secteur industriel, fut accordée en priorité aux Malais. Tout cela a permis de rééquilibrer la structure sociale malaise.

S'ils avaient dû résoudre le problème de la correction de la disparité économique entre les communautés ethniques et celui de la pauvreté, ils auraient été obligés tout d'abord de promouvoir la politique du principe de la priorité économique malaise. S'ils n'avaient pas fortement promu la politique appelée "Bumiputra", la correction de la disparité économique entre les Malais et les non-Malais serait restée inchangée, et la solidarité inébranlable de la communauté malaise elle-même n'aurait pu en venir à bout. Ce point a été soulevé dans le discours de M. Mahathir, le Vice Premier ministre de l'époque.

"L'année 1969 vient de voir s'écouler plus de 10 années depuis l'indépendance... La situation de la disparité économique a été laissée en l'état. En fait, nous qui avons gagné fièrement l'indépendance, n'avons eu d'intérêt que pour le développement économique de Malaisie, au détriment de la disparité économique entre les ethnies. Il en a résulté que cette disparité s'est élargie de plus en plus...

À présent, la nécessité de corriger le déséquilibre entre des ethnies se fait sentir, et elle deviendra la clé de voûte de la politique Bumiputra."

La politique "Bumiputra" est une politique qui a touché des domaines non-économiques et qui a été mise en place dans les années 60. Bien que la disparité économique entre la communauté malaise et celle non-malaise se soit encore accrue à cette époque, ils ont continué leur politique en faisant des concessions dans le domaine économique aux non-Malais jusque dans les années 70, nous pouvons donc penser que cette politique a été mise en œuvre afin de corriger cette disparité. Cette disparité économique grandissante entre des communautés ethniques ne s'est pas bornée à des

duels d'intérêts dans le domaine économique, elle s'est aussi manifestée par des confrontations dans les domaines culturels et politiques en amplifiant les différences culturelles au sein de cette société multiethnique.

## 2.5. Comment surmonter les clivages entre les ethnies en Malaisie.

La politique du principe de la priorité malaise ne s'étendait pas à tous les Malais, elle a donné des avantages aux hautes sphères malaises seulement, et par cela, la disparité du revenu à l'intérieur de la communauté malaise s'est agrandie. Cela veut dire que deux sortes de personnes ont apparues à l'intérieur de la communauté malaise ; l'une qui n'a pas de tout reçu de bénéfice et l'autre qui a reçu de l'avantage énorme, comme on n'a pas exécuté la politique Bumiputra parallèlement avec la politique pour résoudre le conflit structurel à l'intérieur de la société malaise. Autrement dit, la politique pour atténuer la disparité économique entre les différentes ethnies sous le nom de la politique Bumiputra, qui n'a pas non seulement résolu cet écart économique, mais aussi aggraver la disparité entre les pauvres et les riches à l'intérieur de l'ethnie, et a renforcé ensuite une barrière entre les communautés ethniques différentes. En général, les différences entre les communautés ethniques dans une nation apparaissent s'il existe des contradictions dans la structure à l'intérieur d'une communauté ethnique. Par conséquent, pour résoudre cette confrontation entre les ethnies, il est important de résoudre la contradiction à l'intérieur de chaque communauté ethnique.

En Malaisie, après avoir terminé une nouvelle période de la politique économique, l'économie malaise s'est développée énormément. Cependant, le but principal de cette politique ce qui est à corriger la disparité économique entre les ethnies n'a pas été accompli. Par conséquent, une nouvelle politique du développement est préparée en 1991, et la politique pour corriger la disparité économique continue à s'exécuter.

D'autre part, en ce qui concerne l'aspect culturel, il est très difficile de créer une culture unique dans un pays multiethnique comme la Malaisie, mais il est très important d'appeler l'identité du pays dans le monde. Pour le réaliser, en 1991 le gouvernement malais a annoncé une politique appelé "Vision en 2020", pour but de réunir le peuple de la Malaisie en dépassant la barrière des différentes ethnies avec la politique "Bumiputra". Cette politique a non seulement un aspect économique, mais aussi celui de la vie opulente, de la politique stable et de la morale des citoyens dans les buts, et la politique pour adopter les cultures chinoise et indienne a également commencé. Les points essentiels de la politique " Vision en 2020 " sont suivants :

- Créer un environnement où chaque ethnie peut avoir la confiance aux autres, et où chacun peut choisir librement son propre religion et coutume.
- Créer une société où les richesses nationales sont distribuées impartialement à chaque ethnie. Si une ethnie seule est riche, telle société ne pourra pas être créée.
- Chaque ethnie acquiert la loyauté pour la nation.

Une fois qu'on a résolu la contradiction à l'intérieur de communauté ethnique, on peut vraiment avancer à trouver des solutions pour les problèmes entre des communautés ethniques comme celui d'assimilation, de coexistence, etc. Il est déjà mentionné ci-dessus, mais l'existence des Chinois en Asie du sud-est y compris Malaisie est particulière. Pour le développement économique de chaque pays du sud-est asiatique, cette existence est indispensable. Dans le prochain chapitre, nous considérerons l'intégration des citoyens dans une nation multiethnique par rapport aux Chinois.

### Partie III : Intégration des citoyens à la nation multiethnique.

Dans ce chapitre, nous ferons le point des résultats de l'observation en Malaisie mentionnée ci-dessus. Nous traitons d'abord les aspects économique et culturel de la société complexe, en suite nous considérons l'intégration de la nation en Asie du sud-est en relation avec les Chinois d'outre-mer. Enfin, nous analysons l'avenir de l'Asie du sud-est et du Japon.

#### 3.1. Théorie de la société complexe

##### 3.1.1. Généralités du côté économique dans la société complexe

Dans la société complexe, la volonté commune n'existe pas, sauf dans le cas d'urgence comme la résistance contre l'agression de l'extérieur. Développer la volonté commune est le plus grand tâche en Malaisie.

La manque de volonté commune qui caractérise la société complexe signifie qu'il y a un déficit de la demande commune dans la société économique. Puisque les sociétés partielles qui constituent la société complexe possèdent les différentes traditions ethniques et culturelles, donc la demande sociale est partielle, et la demande commune dans la société entière devient limitée. Sur ce point, si les activités économiques dans l'ensemble deviennent prospères, même s'il y a quelques demandes hétérogènes, l'équilibre de l'économie entière ne sera pas perdu.

Dans la société complexe, comme on attache plus de l'importance à la productivité que la vie sociale unifiée, la division du travail se produira. Chaque société partielle a sa propre fonction de production, qui résulte de former un groupe économique fermé. Par conséquent, il y aura des classes sociales avec des doubles caractères dans la société complexe, comme celui d'économique et celui d'ethnique. Bien que les Chinois en Malaisie et en Asie du sud-est soient minoritaires sur le point ethnique, ils occupent une place importante dans la classe moyenne de chaque société grâce à leur compétence dans la production et dans la distribution. C'est la raison pour laquelle il y a des frictions avec les peuples majoritaires dans ces pays

### 3.1.2. Généralités du côté culturel dans la société complexe

Elucider le moyen pour adoucir la friction et la confrontation dans la nation multiethnique résulte non seulement l'intégration de la nation du pays complexe, mais aussi la formation de la solidarité multiethnique dans une échelle internationale comme la collaboration pour l'ASEAN(Association des nations de l'Asie du sud-est).

D'autre part, la survie de la nation est le plus grand but pour les Etats qui sont devenus indépendants après la Seconde Guerre Mondiale. Pour cette raison, ils donnent la priorité à l'unification de la nation.. L'institution d'une langue officielle et la norme d'une langue officielle négligent les langues régionales de la minorité. Quand un groupe des communautés ethniques dans une société qui n'a pas encore sa culture nationale essaient d'imposer une religion et une culture d'une communauté ethnique dominante comme modèle dans un cadre d'une nation, il est naturel que les autres communautés ethniques ne se sentent pas être traitées impartialement.

On pense que la liberté et l'égalité devaient être réglementées pour maintenir leur nation considérée comme une fondation existante, plutôt que c'est une discorde entre le droit traditionnel de communauté ethnique et les droits de liberté et d'égalité de l'Homme fondé sur le principe individualisme moderne de la société occidentale. On considère que l'intégration nationale par la défense des droits et des intérêts de la communauté ethnique principale est un élément pour stabiliser leur nation. Nous pouvons dire que qu'on pense que la liberté de l'exploiteur, de l'opresseur, du déviationniste et de l'envahisseur doivent être limitée pour la paix d'une nation. Cependant, à l'époque de la colonisation anglaise en Malaisie, la séparation entre les communautés ethniques sa progressé, et cette situation était appelée "l'intégration sans assimilation". Aujourd'hui, la Malaisie est en train de tâtonner comment on peut effectuer "l'intégration sans assimilation", l'héritage de la colonisation.

La société ethnique actuelle de la Malaisie accentue la revendication du droit, la mesure d'oppression, le slogan et le symbole plutôt que le lien fondamental. Le symbole pour converger le quartier de la résidence, la profession, le parti politique, la compétition pour demander une reconnaissance par l'éducation, la classe, la religion et l'identité par la citoyenneté etc., est la société ethnique.

C'est que un principe de la discrimination pour accomplir le principe du "droit naturel pour les Malais" pour les Malais. Sans diviser et discriminer l'autre communauté ethnique, leur identité aurait disparue. Ils avaient toujours cette conscience critique. L'identité des Malais confirme socialement et individuellement leur supériorité culturelle et elle fait la reconnaître dans le monde. L'une des caractéristiques de la Malaisie est le fait que cette discrimination se soit liée avec le pouvoir de la nation.

Si une société ethnique ne s'unie pas socialement, mais elle fait la politique en utilisant l'ethnie comme symbole et moyen de la confrontation dans le cadre de l'ethnie, on analyserait ce phénomène avec un schéma alternatif comme "assimilation" ou "exclusion". Les formes d'intégration comme "coexistence", "symbiose" et "cohabitation" seront difficile à réaliser.

Quand nous considèrerons le Japon avec ce phénomène malais, la société ethnique japonaise a été construite avec le principe de la discrimination de supériorité. Les Japonais souhaitent fortement être propriétaire de leur terrain et être souverain. Par conséquent, on prend de plus en plus de conscience du symbole comme ethnie liée à l'intérêt et à l'émotion au fur et à mesure que la mondialisation et la globalisation se progressent. La supériorité et l'infériorité ethniques ont été déterminées dans une situation dont les valeurs dépendent de du degré de la modernisation économique et de l'occidentalisation depuis l'ère Meiji.

Si nous comparons le Japon avec la Malaisie, la minorité comme Orangs, Aslis et Ibans dont la société a été dissimulée correspondent aux habitants d'Okinawa et aux Aïnous, la minorité exclue comme les Chinois d'outre-mer correspond aux Coréens et Chinois au Japon. Il n'y a pas de distinction des communautés ethniques au Japon, mais il existe la discrimination.

### 3.2. Ce qui dépasse le cadre de la nation

Les pays asiatiques du sud-est y compris la Malaisie pourraient former une nation désintéressée ? Pour considérer ce sujet, il est nécessaire d'observer le réseau de Chinois qui dépasse le cadre national.

Le fondement social des Chinois d'outre-mer en Asie du sud-est construit pendant plusieurs siècles s'enracine inébranlablement dans les pays de résidence aujourd'hui. Leur puissant capital et organisation commerciale adroite soutenus par la solidarité et la diligence contrôlent l'économie du sud-est asiatique depuis le retrait de la colonisation occidentale.

De plus, en raison du patriotisme, du lien avec leur famille qui restent dans leur pays natal, des divers bénéfiques portées par le commerce, et de l'attente d'une protection politique contre une persécution dans le pays de résidence, certain nombre de Chinois d'outre-mer avaient la nostalgie de la Chine métropolitaine et s'intéressaient à leur pays natal. Comme les deux Chine appelaient à leur patriotisme pour maintenir leur loyauté pour que les Chinois d'outre-mer contribuassent au développement économique et politique de leur pays natal. La réaction de Chinois d'outre-mer est devenue important dans le monde de politique internationale.

50 ans après la Seconde Guerre Mondiale, beaucoup de Chinois d'outre-mer en Asie du sud-est ont terminé leur 2ème génération, et sont entrés dans les 3ème et 4ème générations. Bien entendu, ils sont les Chinois d'outre-mer qui sont nés et qui ont grandi en dehors de la Chine. Nous devrions penser qu'il y a une grande différence sur la nostalgie du pays natal et sur la loyauté entre la première génération qui a immigré directement de Chine en Asie du sud-est et les Chinois d'outre-mer d'aujourd'hui. Bien entendu, la société chinoise d'outre-mer n'est pas une seule. En ajoutant à l'écart entre les générations, il existe également le déséquilibre économique, la différenciation

de la classe et la confrontation de l'intérêt à l'intérieur de la communauté chinoise d'outre-mer qui se progressent. De plus, il y a un conflit idéologique et la différenciation du style de vie et la manière de pensée causés par la séparation pédagogique en anglaise et en chinois. Nous pouvons classer la communauté chinoise en Malaisie par leur langue et par leurs valeurs ;

Le premier groupe est ceux qui n'ont pas de lien avec la culture traditionnelle chinoise en s'adaptant au mode de vie du pays où ils habitent. Les personnes dans ce groupe parlent malais et anglais, la plupart d'eux appartient à la classe moyenne ou à la haute classe.

Le 2ème groupe se constitue d'élites. Ils ont eu de l'éducation anglaise depuis leur enfance et ont fait leurs études à l'Occident. Leur manière de pensée est aussi occidentale, ils sont éloignés de la culture traditionnelle Chinoise. Ils ne parlent que chinois avec le dialecte de la région de leurs parents.

Les personnes du 3ème groupe parlent anglais, mais leur norme de la valeur culturelle est fondée sur la culture traditionnelle chinoise. Leur niveau de chinois est même que celui des personnes du 2ème groupe. Il y a beaucoup de personnes qui appartiennent à ce groupe, comme la majorité de personnel dans les entreprises étrangères.

Les personnes du 4ème groupe sont élevées par les Chinois et vivent dans la culture traditionnelle chinoise. Ceux qui dominent l'économie privée appartiennent à ce groupe.

Le 5ème groupe constitue des personnes qui vivent soit dans la ville soit à la campagne, mais ils tiennent la culture traditionnelle chinoise, et parlent principalement la langue régionale chinoise, et parlent également anglais et malais de base. La plupart d'entre eux ne reçoit pas d'études supérieures, comme ils sont des ouvriers dans le pays de résidence ou des travailleurs à la maison.

80 pour cent des Chinois d'outre-mer ont la nationalité du pays de résidence, et vivent en Asie du sud-est. Cela cause un grand problème de l'économie du sud-est asiatique pour décider si on doit renforcer la relation avec la Chine ou non. Pour cette raison on utilise le mot "Sphère de grande Chine."

Ils ont assimilé dans la société du pays de résidence mais le degré de l'assimilation varie selon le pays. Leur conscience diffère non seulement de pays, mais aussi de groupes d'âges. Par exemple, les consciences des Chinois en Malaisie et celle des Chinois à Singapour sont différentes. Cependant, le point commun est de quel pays ils appartiennent : Ils répondront qu'ils sont malais, ou qu'ils sont singapourien.

Leur réseau est appelé "trois liens". Le premier réseau a été attaché par le lien de sang. S'ils ont le lien de sang, ils s'aident mutuellement même s'ils n'ont pas un lien de parenté. Le deuxième réseau est un lien avec les personnes proviennent de la même région. Les Chinois en Malaisie qui viennent de Fujian ou Guangdong construisent une maison de la culture dans leur communauté près de leur lieu de résidence qu'ils utilisent comme un siège de leurs activités. En plus, les organisations sociales appelées club chinois ou école chinoise pour faire des activités culturelles et éducationnelles sont formées. En Malaisie, une section locale de "grand rassemblement chinois" est créée dans chaque Etat de Malaisie, leur réseau de

renseignements se lie toutes les sections en Malaisie. Cependant il n'est pas certain que ce réseau dépasse la Malaisie, et se rattache à l'organisation chinoise de Singapour. Nous ne pouvons pas encore vérifier le détail de ce réseau pour la collaboration mutuelle, mais il doit y avoir quelques échanges. Cependant si ce réseau se développe et forme un réseau international qui lie la Malaisie, Singapour et la Thaïlande, ces pays et ses peuples qui ne sont pas d'origine chinoise se sentiront menacé. Nous montrerons les causes de la menace dans les chapitres suivants.

Dans les pays en Asie du sud-est, les entreprises du système chinois ont une grande influence pour le monde des affaires qui affecte l'économie de ces pays. Si le réseau des Chinois au-delà de la frontière nationale est réuni superficiellement et organiquement, nous prévoirons l'intensification de friction entre la nation et les Chinois d'outre-mer qui y habitent. Dans ce point de vue, les Chinois pourront fonder une organisation au-delà de la frontière simplement sous un aspect des affaires, mais en ce qui concernant la création des réseaux économique, culturel et politique, ils devront être prudents.

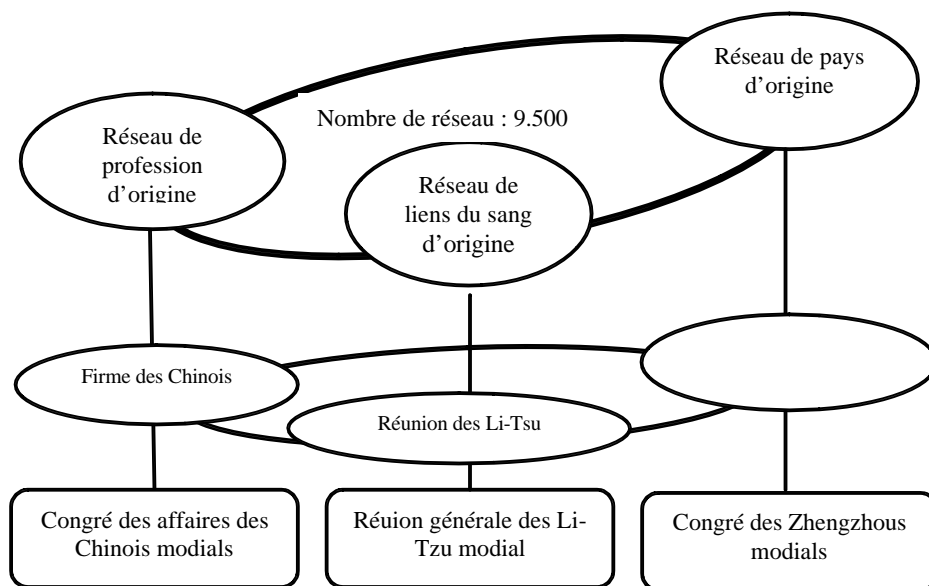


Tableau 5 : Mécanisme du réseau des Chinois

### 3.3. Avenir de l'Asie du sud-est

#### 3.3.1. Direction de convergence du problème des Chinois

Comme ils sont déjà mentionnés ci-dessus, des pays du sud-est asiatique ont commencé à créer leur nation avec deux buts principaux ; l'intégration politique et le développement économique. Pour les réaliser, il était extrêmement important et difficile de décider comment ils traitent les nombreux Chinois qui habitent dans ces pays. Les efforts de Chinois qui contribuent au développement de l'économie sont bien appréciés pendant la création de la nation, mais une fois qu'un Etat a acquis l'indépendance politique, le peuple indigène devient hostile et ils seront l'objet pour le nationalisme exclusif. Dans ces circonstances, le gouvernement des pays asiatiques

exécute une politique discriminatoire contre les Chinois comme la limitation de profession, d'éducation, d'immigration et la sélection d'une nationalité etc. comme nous l'avons observé avec un exemple de la Malaisie.

Cependant, certains doutaient si la politique de forte discrimination contre les Chinois était un choix intelligent pour le développement des pays du sud-est asiatique. Thaïlande est un des pays de l'Asie du sud-est qui a relativement réussi à intégrer les Chinois. En 1930, ils ont effectué la politique d'assimilation, puis la politique de discrimination en 1940, mais enfin ils ont changé à la politique de la fusion en 1946. Les Chinois assimilaient aux Thaïlandais par fusion et par compromis, la Thaïlande a profité le talent des Chinois pour le développement économique et a réussi à moderniser le pays.

Leur choix entre la discrimination(exclusion) et l'assimilation(fusion) est un thème fatal pour la politique sur les Chinois en Asie du sud-est. Après tout, nous pensons que chaque pays prendra bientôt à un processus d'une fusion de style thaïlandais en procédant par tâtonnements.

### 3.3.2. Direction de l'Asie du sud-est

L'Asie du sud-est d'aujourd'hui est sous l'ordre régional Asiatique principalement dirigé par les Etats-Unis. Cependant, il n'existe plus de situation isolée, ni de situation tendue comme pendant l'époque de la guerre froide. Nous ne pouvons pas encore dire que la Chine est bien intégrée dans ce système régional asiatique, la Chine a ouvert la porte beaucoup plus large qu'avant. Dans cette situation, nous préverrons l'avenir des pays du sud-est asiatique.

Le premier point à examiner est la capacité d'intégration de l'ordre régional asiatique.

En Asie de l'est y compris le Japon, la nation des citoyens a été établie dès le début et se développe sans difficulté dans le processus de formation de la nation moderne. Cependant, en Asie du sud-est, le processus a été entièrement différent. La communauté chinoise ou le réseau chinois est devenu un allié de l'Etat et avec le développement des institutions coloniales, des sociétés complexes ont été formées qui ne possèdent pas la volonté commune. Le problème ne s'est dévoilé pendant la croissance économique, mais une fois que les pays asiatiques ont eu la crise économique dans les années 90, ce problème est devenu visible.

Dans un pays multiethnique comme l'Indonésie, dépourvue d'une volonté sociale commune, il n'y a plus de liens sociaux pour maintenir l'ordre dès lors que le peuple perd sa confiance en l'Etat. Nul ne sait comment la situation va évoluer, mais en observant l'échec de la construction de la nation, nous ne pouvons pas dire que la dispersion du pouvoir signifie l'agrandissement de démocratie et d'autonomie régionale. Il est possible qu'un centre régional autonomie apparaisse à l'intérieur d'un pays qui dépassera les frontières et se lie avec d'autres centres en créant des réseaux qui détruit l'ordre dans ces zones

Le deuxième point à examiner est l'avenir de la Chine.

Le problème n'est pas la possibilité de la Chine devient un Etat surpuissant, mais plutôt en ce qui concerne la "Sphère de la Grande Chine".

Au cours des deux derniers siècles, une vaste communauté chinoise s'est enracinée dans la région du sud-est asiatique par les Chinois venant des régions du Fujian et du Guangdong. Dans tous les pays concernés, la conclusion d'une alliance avec ce réseau chinois s'est relevée d'une importance décisive pour la politique économique du gouvernement, comme en témoignent le cas de la zone britannique de libre-échange en Asie (où elle a abouti) et celui de l'Indonésie (où elle a échoué). Si les économies asiatiques continuent à se développer, cette situation ne devrait pas connaître de grands changements dans un avenir proche. La question est de savoir comment la prospérité des Chinois d'outre-mer peut affecter l'avenir de la Chine.

Une image et une politique des pays asiatiques du sud-est envers la Chine ont été formés par le moyen des Chinois vivant à l'intérieur du pays, ayant ces Chinois en tête. Pour un pays où les Chinois ne sont pas très nombreux à l'intérieur de son territoire et l'influence des Chinois n'est pas grande, leurs opinions et leur politique sur la Chine est formée sans sentiment et idéalement. Par contre, pour un Etat qui est influencé largement par l'existence des Chinois à l'intérieur du pays, leurs opinions et leur politique sur la Chine a été formée avec des sentiments à cause de l'influence de la Chine existe à l'intérieur du pays ensemble.

Dans les pays du sud-est asiatiques comme l'Indonésie et la Malaisie, ils pensent que la Chine aurait de nouveau une grande influence dans la région du sud-est asiatique à l'avenir en raison des expériences dans le passé, de la proximité géographique et de sa surpuissance.

Il est évident que la communauté chinoise d'outre-mer en Asie du sud-est est une fortune pour la Chine. La Chine n'a pas encore de grande force navale, mais a beaucoup de relations dans les milieux asiatiques du sud-est et pourrait l'utiliser comme matière stratégique. D'autre part, à cause de la faiblesse sur l'intégration politique de la nation en Asie du sud-est, il est possible que si le pouvoir de l'influence chinois augmente dans l'avenir, la loyauté des Chinois pour la Malaisie s'ébranlera et ils se rapprocheront vers la Chine.

En tout cas, la relation entre l'Asie du sud-est et la Chine pourra continuer avec prudence à l'avenir, en tenant les Chinois d'outre-mer comme l'image de Chine. Nous pensons que une relation coopérative amicale sera poursuivie pendant une longue période, et cette relation sera calme autour de la relation économique. Alors en même temps, des pays asiatiques du sud-est continueront de faire des efforts pour fusionner la communauté chinoise à l'intérieur de chaque pays avec leur société. Grâce à l'intégration politique et nationale de chaque pays, nous pensons qu'ils feront des efforts pour établir une nation tenace ferme.

En conclusion

## Rôle du Japon en Asie

Les pays du sud-est asiatique ayant accompli leur indépendance après la seconde guerre mondiale, éprouvaient une menace par rapport à l'influence de la Chine. Le problème fondamental des pays du sud-est asiatique est que l'existence des Chinois d'outre-mer, qui jouent un rôle important dans l'activité économique de leur propre pays peut être considéré comme une menace. Cependant l'existence des Chinois a une place prépondérante quant au développement économique de ces pays.

Sous la poussée américaine et sous la pression de grands pays asiatiques comme la Chine et l'Inde, quelle direction politique choisira le Japon ?

Le Japon, deuxième puissance économique mondiale derrière les Etats-Unis tira profit de sa situation.

Ce système a été efficace grâce aux échanges commerciaux entre le Japon, les pays asiatiques et les Etats-Unis, Etats-Unis qui ont assuré la prospérité et la défense du Japon notamment avec le pacte de sécurité nippo-américain. Ces cinquante dernières années, le Japon n'a pas eu à choisir entre une ouverture sur le continent occidental ou une ouverture sur l'Asie. Et ils ont pu trouver un compromis réaliste entre l'internationalisme et l'asiatisme, comme on a pu le voir à travers la proposition de KISHI Nobusuke (Premier ministre entre 1957 et 1960). Il n'y a aucune raison de modifier ce système. On ne peut construire un système fondé sur la primauté japonaise. L'important est d'assurer la stabilité générale de l'ordre régional asiatique et de laisser une certaine liberté d'action au Japon au sein de cet ordre.

Que doit donc faire le Japon ? La position de notre pays en Asie diffère de celle de l'Allemagne en Europe. Nous ne pouvons pas parler d'un "Japon d'Asie", mais de liens entre "le Japon et l'Asie", notre pays conduisant le développement économique selon le schéma du vol d'oiseaux sauvages évoqué plus haut et se trouvant de ce fait intégré dans un ordre régional de plus en plus soudé. C'est la portée politique de ce schéma de développement économique qui a valu au Japon une plus grande liberté d'action.

Nous n'allons donc pas confier l'avenir de notre pays à un régionalisme est-asiatique comme l'Allemagne l'a fait avec le régionalisme européen. Il serait insensé de tourner le dos au monde occidental et de miser uniquement sur l'asiatisme.

Ce que nous devons rechercher c'est un équilibre entre l'internationalisme et l'asiatisme, la stabilité de l'ordre régional asiatique, ainsi que le développement et l'approfondissement des échanges, en particulier des liens de coopération économique, sociale, intellectuelle et technologique, afin de modifier les paramètres économiques, sociaux et culturels de la nation entre le Japon et l'Asie orientale. Nous devons créer, au sein de l'ordre régional, un système qui permette au supplément de liberté d'action obtenu par le Japon de bénéficier également à long terme en Corée du Sud, à Taiwan et aux pays du sud-est asiatique. Autrement dit, nous devons accomplir l'intégration du Japon en Asie orientale différemment de l'intégration allemande en Europe, en encourageant la coopération régionale de façon à accroître encore notre liberté d'action. Telle est la voie que nous devons emprunter.

